



MAISON DU
DÉVELOPPEMENT
DURABLE

ART & DÉVELOPPEMENT DURABLE

La programmation d'expositions
et d'activités culturelles
à la Maison du développement durable

DIAGNOSTIC ET PERSPECTIVES

RAPPORT DE STAGE DE RECHERCHE

Présenté par

MAUDE-ELVIRE GRAVEL,

Étudiante à la maîtrise en Mobilisation et transfert des
connaissances à l'INRS



TABLE DES MATIÈRES

SOMMAIRE	1
INTRODUCTION	3
PROBLÉMATIQUE	4
MISE EN CONTEXTE	5
OBJECTIFS ET MÉTHODOLOGIE	6
RÉSULTATS DE LA RECHERCHE	7
LES EXPOSITIONS AYANT EU LIEU DANS L'ATRIUM HYDRO-QUÉBEC	8
Les expositions	8
L'Atrium Hydro-Québec	9
L'exemple d'un succès	9
LA PROGRAMMATION D'ACTIVITÉS ARTISTIQUES ET CULTURELLES À LA MDD	11
LE MANDAT DE SENSIBILISATION AU DÉVELOPPEMENT DURABLE DE LA MDD	12
Les arts comme outil de sensibilisation au développement durable	12
LES IDÉES ET SUGGESTIONS POUR L'AVENIR DE LA SENSIBILISATION VIA LA PROGRAMMATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE À LA MDD	14
Faire moins pour faire mieux	14
Faire autrement	14
Quels publics ?	14
Les objets du développement durable	15
Financement	15
Pistes d'avenir	15
LES AVANTAGES LIÉS À LA SITUATION GÉOGRAPHIQUE	17
CONCLUSION	18
BIBLIOGRAPHIE	19

SOMMAIRE

Située depuis 2011 dans le Quartier des spectacles à Montréal, la **Maison du développement durable (MDD)** héberge des organisations engagées dans la promotion du développement durable.

Elle a été créée pour être un pôle professionnel de rencontres, d'échanges, d'innovation, de réflexion et de ressources. Sa mission inclut aussi d'offrir des activités éducatives et de sensibilisation ouvertes au public.

À cet effet, elle offre une programmation d'activités variées. Parmi celles-ci, des expositions dans son Atrium Hydro-Québec, sélectionnées par un comité.

En 2018 une pause a été prise dans le processus de sélection des expositions afin d'effectuer un bilan et de réfléchir aux moyens d'améliorer leur rayonnement et éventuellement d'élargir la portée de la dimension artistique et culturelle de la programmation.

Un stage de recherche qualitative a été entrepris à l'été 2019 avec l'objectif de documenter l'expérience des expositions ayant eu lieu à la MDD depuis ses débuts, d'en tirer un diagnostic et de tenter de trouver des pistes prometteuses pour l'avenir de la sensibilisation aux enjeux du développement durable via les arts et la culture. La recherche s'est composée d'un volet documentaire et d'entretiens.

Cinq aspects ont été couverts par les entretiens : les expositions ayant eu lieu dans l'Atrium Hydro-Québec, la programmation d'activités artistiques et culturelles à la MDD, le mandat de sensibilisation au développement durable de la MDD, les idées et suggestions pour l'avenir de la sensibilisation via la programmation artistique et culturelle à la MDD et les avantages liés à la situation géographique.

En rappelant les faits, en relatant les forces et les faiblesses, en soulevant les questionnements et en mentionnant les écueils rencontrés lors de la production d'expositions, la recherche qualitative donne un diagnostic sur celles-ci.

Les résultats réaffirment la vocation de sensibilisation de la MDD et y apportent des perspectives nouvelles pour le futur. Parmi les nombreux fruits que cette recherche a dégagés on retient globalement les conclusions suivantes :

Sur ce que nous apprend le portrait compréhensif des expositions ayant eu lieu à la MDD :

- > Les expositions sont généralement considérées comme une plus-value, permettant d'ouvrir la discussion sur les enjeux du développement durable
- > La combinaison d'activités autour de l'exposition permet d'augmenter le retentissement de celle-ci
- > L'absence de cachet est un obstacle majeur à la participation d'artistes professionnels
- > Plusieurs contraintes physiques empêchent de rendre justice aux œuvres présentées dans l'Atrium Hydro-Québec
- > L'objectif de tenir huit expositions par an est trop élevé compte tenu des moyens en place
- > La programmation d'activités artistiques et culturelles à la MDD implique de nombreuses tâches et exige de la planification, de la présence et du temps

- > Les retombées de ce travail sous-estimé sont difficilement mesurables
- > La sensibilisation au développement durable est indissociable de la mission de la MDD
- > L'art est un moyen pertinent et parlant pour effectuer de la sensibilisation aux enjeux du développement durable
- > L'utilisation de l'art à l'intérieur d'un dispositif de sensibilisation combinant d'autres activités de médiation permet d'améliorer la mobilisation autour d'un message

Sur ce qui pourrait se faire au cours des prochaines années :

- > Programmer annuellement trois ou quatre expositions d'artistes ayant des projets spécifiques pour la MDD
- > Présenter des expositions de type socio-historique
- > Faire annuellement une exposition-concours pour présenter des travaux d'art environnemental en partenariat avec des maisons d'enseignement
- > Installer une vitrine permanente où seraient disposés des objets fabriqués par les artisans récupérateurs et des livres sur les enjeux du développement durable.
- > Trouver à l'interne comme à l'externe le budget pour financer la production d'expositions de qualité
- > Transformer le comité exposition en comité arts, culture et développement durable dont le mandat serait d'orienter et d'alimenter une programmation d'activités d'information, de réflexion et de discussion
- > Tirer profit de sa situation géographique centrale et accessible pour faire connaître ses activités par un affichage éloquent
- > Planifier des activités satellites aux programmations des grandes institutions culturelles du voisinage pour attirer les publics du Quartier des spectacles

Faisant appel au concept de dispositifs de sensibilisation issu de la sociologie des mouvements sociaux, la présente recherche souligne et encourage la fonction hybride de la MDD qui déploie chaque saison une gamme d'activités visant à mieux faire connaître les enjeux du développement durable.

Aux côtés des panels d'experts et scientifiques, la programmation d'expositions artistiques a permis de maintenir présente la culture comme dimension fondamentale du développement durable à la MDD. Cette programmation devra être adaptée pour mieux correspondre à la réalité actuelle, tout comme le mandat du comité exposition est appelé à évoluer pour mieux combler la mission de la Maison.

INTRODUCTION

La nécessité de réagir face aux bouleversements planétaires tout comme la médiatisation de l'urgence globale causée par les changements climatiques font que le développement durable, dont le principe avait été énoncé aux Nations Unies il y a plus de trente ans, est une préoccupation qui a pris de l'ampleur socialement et qui tend aujourd'hui à conditionner les normes qui nous régissent et à influencer nos actions individuelles.

Dans un tel contexte, un lieu comme la Maison du développement durable à Montréal attire inévitablement les regards. Conçue pour être un pôle d'innovation sociale et environnementale, un lieu de rencontre, de réflexion et d'inspiration tant pour les citoyens que les décideurs, la MDD se caractérise par sa vocation synergique alliant des activités professionnelles avec une programmation d'activités de communication, d'éducation et de sensibilisation ouvertes au grand public. Parmi celles-ci on retrouve des expositions d'art dans son Atrium Hydro-Québec. Cette initiative de présenter de l'art à la MDD résonne avec l'idée contenue dans L'agenda 21 de la culture du Québec que « *la culture précède et influence toute action de développement* »¹ tout comme elle illustre le titre même de la Politique culturelle du Québec de 2018 : Partout la culture.

Soucieuse d'évoluer avec son temps, la MDD a entrepris un processus de réflexion quant à la programmation d'expositions dans son Atrium Hydro-Québec et, plus largement, concernant sa programmation d'activités culturelles.

Faisant suite à un stage en mobilisation de connaissances effectué dans le cadre du programme de maîtrise en pratiques de recherche et action publique à l'INRS², le présent rapport vise à rendre compte d'une recherche qualitative menée à l'été 2019. Celle-ci visait à documenter l'expérience des expositions liant art et développement durable ayant eu lieu depuis le début à la MDD, d'en tirer un diagnostic et tenter de trouver des pistes pour l'avenir de sa programmation artistique et culturelle.

Dans un premier temps, nous situons théoriquement l'apport possible des arts à la mission de sensibilisation au développement durable, puis nous contextualisons le processus de programmation d'expositions mis en place à la MDD. Ensuite, nous présentons la recherche et ses résultats pour faire un bilan des acquis et des obstacles à la mission de sensibilisation au développement durable via les arts à la MDD pour ultimement en arriver à des pistes de solutions qui permettraient de bien positionner le contenu culturel et artistique au sein de la programmation et des activités de la MDD.

¹ Site web du Ministère de la Culture et des Communications: <https://www.mcc.gouv.qc.ca/fileadmin/documents/agenda21/A21C-Brochure-FR-2013.pdf> [Page Web consultée le 15 juin 2020]

² Le nom de ce programme est désormais Mobilisation et transfert des connaissances.

PROBLÉMATIQUE

L'art est un vaste concept polysémique. Ici, il sera simplement considéré comme « **une activité où se manifeste la recherche d'une expression esthétique** »². Dans sa multiplicité, il peut inclure certaines pratiques qui questionnent la relation nature-société³ ou encore les rapports sociaux, on dit alors qu'il est engagé.

Le développement durable, quant à lui, est un concept à l'intersection des préoccupations économiques, sociales et environnementales. Nous invitent à adopter une approche écosystémique, au sein de laquelle des systèmes de différentes natures sont imbriqués, il a introduit l'impératif du respect des ressources et le critère du « principe de précaution » dans nos façons d'être et de faire. Au Québec, il est notamment associé au « mouvement vert »⁴.

La notion théorique qui nous accompagne pour comprendre les liens entre l'art et le développement durable dans une perspective de sensibilisation est celle des « dispositifs menant à la coordination des actions collectives » conceptualisée en sociologie des mouvements sociaux par Christophe Traini⁵. Généralement, la notion de dispositif réfère à un champ composé d'éléments hétérogènes, ayant une fonction de médiation et rassemblés dans une perspective stratégique⁶. Les dispositifs de sensibilisation seraient donc « *l'ensemble des supports matériels, d'agencements d'objets, de mises en scène que les militants mettent en œuvre afin de susciter des réactions affectives qui prédisposent ceux qui les éprouvent à adhérer à leur cause* ». Ils se distingueraient des dispositifs experts décrits comme le fait de tirer d'une connaissance cognitive spécifique le « *droit à prescrire les normes les mieux à même de servir l'intérêt général* »⁷. Ces deux types de dispositifs sont mis de l'avant dans le but d'accomplir des actions collectives ou publiques et leur combinaison peut être favorisée dans l'espoir de rallier le plus grand nombre. Il serait donc possible qu'en tant que partie d'un dispositif de sensibilisation une œuvre d'art puisse laisser son empreinte dans l'imaginaire du public et contribuer à transmettre un message servant les objectifs de développement durable.

On pourrait aussi penser que la MDD de par sa spécificité et le cumul de ses fonctions, constituerait en soi un dispositif de mobilisation accueillant à la fois des dispositifs experts et des dispositifs de sensibilisation dans le but de construire un monde durable.

L'affirmation fondatrice du service d'expositions qui stipule que « *La Maison considère la culture au sens large et l'art en particulier comme une dimension fondamentale du développement durable* »⁸ nous incite à penser que l'intuition des débuts concordait avec ces explications, de même que l'idée d'utiliser l'art comme moyen pour interpeler les citoyens était incluse *a priori* dans la mission de sensibilisation de la MDD. Mais comment cela s'est-il opérationnalisé au fil des ans ? Pour le comprendre, il était nécessaire qu'un regard se pose en détail sur les différents aspects de la programmation d'expositions et d'activités culturelles.

² Site web du centre national de ressources textuelles et lexicales: <https://cnrtl.fr/etymologie/art> [Page Web consultée le 2 juillet 2020] Dans cette définition l'esthétique, notion elle aussi largement discutée, réfère à une volonté d'agencement en fonction de critères déterminés.

³ (Collins, 2008)

⁴ (Vaillancourt, 2015)

⁵ (Traini, 2015)

⁶ (Peeters et Charlier, 1999)

⁷ (Traini, 2015)

⁸ Site web de la Mdd, <https://lamdd.org/services/expositions-maison-developpement-durable>, [Page Web consultée le 2 mai 2019]

MISE EN CONTEXTE

La MDD, en plus d'être un bâtiment écologique démonstratif et le siège social des organisations qui l'ont créée, est une OSBL administrée par un conseil formé de représentants de ses organismes membres⁹.

Dans une optique de mutualisation et de synergie, les activités d'information et de sensibilisation de ces organismes dédiés à la promotion du développement durable sont regroupées dans sa programmation officielle.

La MDD propose donc une panoplie d'activités ouvertes au grand public. En plus des visites du bâtiment, panels, tables-rondes, projection de films et autres présentations y alimentent les discussions en lien avec différents aspects du développement durable.

L'Atrium Hydro-Québec est le hall de la MDD, il accueille la plupart des activités de la programmation. Complètement vitré sur un de ses murs, il est un espace inusité, avec un mur végétal de cinq étages faisant face à l'entrée et un grand escalier de bois rare menant à des salles de conférences sur le côté. Il est aussi le point d'accès au café occupant une partie du rez-de-chaussée. C'est donc un vaste espace, en hauteur, surplombé par les mezzanines des étages supérieurs, pouvant contenir près de 80 personnes assises ou une centaine de personnes debout.

Par mandat de son conseil d'administration, et ce dès sa première année de fonctionnement, la MDD s'était dotée d'un « comité exposition » chargé de choisir des expositions pour son Atrium Hydro-Québec. Composé à parité de spécialistes des arts visuels et du développement durable, le comité recrutait par appel de projets et évaluait les dossiers soumis à l'aide d'une grille préétablie regroupant des critères techniques et artistiques (compatibilité technique avec les équipements et la réalité de la Maison, lien avec le développement durable, qualité de l'exposition, démarche artistique, originalité).

Constituant dès lors « *le seul lieu de diffusion liant l'art et le développement durable à Montréal* » la MDD souhaitait :

« Utiliser l'art comme moyen de sensibilisation du public aux grands enjeux du développement durable - Élargir le public de la Maison en participant au rayonnement de celle-ci et de ses membres - Favoriser la participation des membres de la communauté artistique dans la réflexion collective sur les grands enjeux posés par le développement durable - Offrir un lieu de diffusion pour soutenir les artistes - Enrichir l'offre culturelle et la programmation tout en dynamisant l'Atrium Hydro-Québec de la Maison »¹⁰

Le matériel d'accrochage obtenu à l'époque grâce à une subvention de l'arrondissement Ville-Marie a permis de produire plus de 65 expositions entre 2011 et 2019.

⁹ Ces organismes engagés sont: Équiterre, Option consommateurs, le Conseil régional de l'environnement de Montréal, le CPE Le petit réseau, Vivre en ville, Environnement jeunesse, Amnistie internationale et le Regroupement national des conseils régionaux de l'environnement du Québec.

¹⁰ Ibid

OBJECTIFS ET MÉTHODOLOGIE

Conduite de mai à juillet 2019 à l'occasion d'un stage en mobilisation de connaissances dans le cadre de la maîtrise en pratiques de recherche et action publique à l'INRS, la recherche effectuée à la MDD avait le double objectif de documenter l'expérience des expositions ayant eu lieu depuis le début à la MDD et de tenter de trouver des façons d'améliorer le rayonnement des expositions présentées à la MDD pour éventuellement élargir la portée de la dimension artistique et culturelle de la programmation.

Cet objectif avait été déterminé en fonction d'un besoin exprimé par la direction de la MDD qui constatait l'impossibilité de maintenir le mode de fonctionnement jusqu'alors en vigueur.

Dans l'esprit de la recherche qualitative en sciences sociales, nous avons considéré différents documents dans les archives et dans le site Web de la MDD (grille de sélection des expositions, communiqués de presses, fichiers de chacune des exposition, rapports annuels, études d'impact, etc.). Nous avons ensuite mené 14 entretiens semi-dirigés parmi des artistes ayant exposé, des membres du comité exposition, des employés de la MDD et des membres de son conseil d'administration¹¹.

Les thèmes abordés durant ces entretiens couvraient 5 principaux aspects soient :

- > Les expositions ayant eu lieu dans l'Atrium Hydro-Québec
- > La programmation d'activités artistiques et culturelles à la MDD
- > Le mandat sensibilisation au développement durable de la MDD
- > Les idées et suggestions pour l'avenir de la sensibilisation via la programmation artistique et culturelle à la MDD
- > Les avantages liés à la situation géographique

L'analyse des données s'est effectuée avec ouverture et souplesse selon une approche inductive propre aux études de cas¹². Après avoir pris connaissance des enregistrements et reporté les données brutes dans une grille d'analyse codée, nous avons identifié les sous-thèmes importants permettant une construction de sens répondant aux objectifs de la recherche et ancrée dans la réalité de la MDD.

¹¹ Pour assurer le respect des normes éthiques de l'INRS, un certificat a été obtenu auprès de son Comité d'éthique en recherche avec des êtres humains le 12 juin 2019. Numéro du certificat d'éthique: CER 19-512

¹² (Monfette, O. & Malo, A. 2018), (Yazan, 2015)

RÉSULTATS DE LA RECHERCHE



Les résultats sont présentés selon l'ordre des thèmes abordés durant les entretiens.

Ils rapportent les principales préoccupations des répondants quant aux questions abordées.

En révélant les faits, les forces et les faiblesses, en soulevant les questionnements et en mentionnant les écueils rencontrés lors de la production d'expositions, ils donnent un diagnostic sur celles-ci.

Ils réaffirment la vocation de sensibilisation de la MDD et y apportent des perspectives nouvelles pour son avenir.

LES EXPOSITIONS AYANT EU LIEU DANS L'ATRIUM HYDRO-QUÉBEC

Il est ici question de l'appréciation du public, des types d'expositions présentées, artistes qui exposent, des obstacles inhérents au lieu et des défis logistiques à surmonter pour assurer le bon fonctionnement des expositions.

LES EXPOSITIONS

Même si elles ne sont pas toujours regardées attentivement par les employés de la MDD eux-mêmes, pour qui elles font davantage partie du « *paysage visuel* » (E2), les expositions sont généralement appréciées des gens qui trouvent qu'elles habillent le lieu, qu'elles embellissent l'espace et permettent d'amorcer les discussions sur différents enjeux du développement durable. (P1, C4, E3)

Plus des trois-quarts des 65 expositions répertoriées depuis 2011 sont de photographies. Le partenariat avec le Zoom photo festival Saguenay et son concours de photojournalisme, antérieur à la création du comité exposition, y joue sans doute pour quelque chose, tout comme les partenariats avec les organismes membres de la MDD tels Équiterre, la Fondation Suzuki, Amnistie Internationale ou autres, qui documentent et présentent ainsi leurs actions.

Enfin, le fait que peu d'autres endroits à Montréal soient disponibles pour exposer de la photographie de ce type expliquerait que les photographes soient plus nombreux à vouloir y montrer leur travail. Toutefois, certains s'interrogent quant à la capacité d'encore émouvoir les gens par la photo dans le contexte actuel de surabondance d'images (A2).

Les expositions d'art visuel sont donc minoritaires. L'impossibilité d'exposer des œuvres sculpturales et l'absence de surveillance constante dans ce lieu public sont des raisons évoquées pour expliquer cet état des choses. L'absence de cachet pour les artistes est toutefois perçue comme le principal obstacle à la candidature d'artistes qui ont une démarche universitaire ou un profil plus académique car pour eux aller dans un endroit qui ne paye pas correspondrait à une forme de cannibalisation d'un domaine où les salaires ne sont déjà pas très élevés (C2).

Même si la bonne communication avec la responsable de la programmation est appréciée des exposants, le manque de soutien logistique pour l'accrochage/déaccrochage et le vernissage est décrié du même souffle. On constate que le travail de commissaire nécessaire à la production de telles expositions est malheureusement souvent sous-estimé. (C3). Il a aussi été mentionné que les critiques d'art, déjà fort sollicités, ne se déplaceraient pas pour des vernissages où les artistes ne sont pas rémunérés, ce qui prive la MDD d'une couverture médiatique qui lui serait favorable. La contrainte de présenter huit expositions par année, par appel de dossiers, croisée avec celles de ne pas pouvoir offrir de cachet aux artistes qui exposent et de ne pas disposer de ressources humaines suffisantes pour le travail d'installation et de promotion font que la plupart des dossiers choisis sont ceux d'artistes émergents, de « *jeunes qui essaient de trouver leur place* » (B1) « *qui veulent et qui vont pousser* » (A1) plutôt que d'artistes établis dont la renommée rehausserait potentiellement le prestige de la MDD.

L'ATRIUM HYDRO-QUÉBEC

Plusieurs contraintes du lieu ont été évoquées qui compliquent la tenue d'expositions dans l'Atrium Hydro-Québec, cet espace par ailleurs beau, intéressant et grandiose (A2, A3, A4).

Tout d'abord, qu'il soit un lieu de transition pour les employés et les utilisateurs pourrait être perçu comme un avantage car beaucoup de personnes y passent; par contre cet atout devient un inconvénient si les gens ne sont pas disponibles pour regarder une exposition à ce moment-là.

Que l'Atrium Hydro-Québec soit loué pour des événements rend aussi hasardeux l'installation d'œuvres qui doivent être suspendues devant les fenêtres pour ne pas gêner la circulation et l'installation du mobilier lors des différents panels, conférences, etc. On relève aussi la présence des enfants du CPE Le petit réseau dont les petits regards doivent être épargnés du choc que des images trop violentes pourraient leur infliger.

En plus du facteur humain, des obstacles techniques contraignent l'utilisation optimale de l'Atrium Hydro-Québec comme salle d'exposition. La présence de fenêtres sur toute la paroi dédiée à l'accrochage et l'absence d'éclairage adéquat font que les œuvres sont souvent à contrejour. Le matériel d'accrochage considéré comme vétuste nécessiterait un renouvellement.

L'Atrium Hydro-Québec de la MDD n'est donc pas une galerie d'art professionnel, c'est un hall dans un immeuble corporatif (C3, A4). Que l'endroit soit dédié au développement durable et qu'il importe que le développement culturel y soit intégré ne modifie pas la priorité accordée à la clientèle des locations de salles. (P2, E2).

Ces contraintes importantes ont cependant parfois été déjouées par des œuvres soit créées pour le lieu ou de formats différents des imprimés conventionnels qui intégraient les fenêtres dans leur conception pour le plus grand émerveillement du public.

L'EXEMPLE D'UN SUCCÈS

Entre toutes les expositions, celle qui semble avoir eu la meilleure synergie création artistique - réflexion environnementale - promotion est *Dentelles de journaux* de Myriam Dion. « *Le rideau de dentelle de papier, c'était le match parfait* ». (C1) Conçue durant le printemps 2012 par une bachelière en arts de l'UQAM, et exposée en mai suivant, l'œuvre, un immense rideau de papier journal ajouré, habillait la baie vitrée de l'Atrium Hydro-Québec en faisant des jeux d'ombrages dans le lieu.

Beaucoup de facteurs ont concouru au succès de l'évènement et à sa prégnance dans la mémoire des répondants : la démarche de l'artiste, utilisant des journaux récupérés dans les transports en commun, le moment choisi pour le vernissage qui correspondait au dévoilement de la programmation de la MDD, l'ouverture des portes vers le parc Hydro-Québec fraîchement construit, le don aux invités de petits arbres à planter, une couverture médiatique par le journal *Métro* et, ultimement, un concours lancé durant cette exposition qui donnait la chance aux visiteurs de gagner un Forfait gourmet au Gîte du Mont-Albert, en Gaspésie.

Cette accumulation d'éléments favorables encadrant et soutenant une proposition artistique forte montre la pertinence de lier art et environnement dans un but de sensibilisation.

À retenir

- > Les expositions sont généralement considérées comme une plus-value, permettant d'ouvrir la discussion sur les enjeux du développement durable
- > La combinaison d'activités autour de l'exposition permet d'augmenter le retentissement de celle-ci
- > L'absence de cachet est un obstacle majeur à la participation d'artistes professionnels.
- > Plusieurs contraintes physiques empêchent de rendre justice aux œuvres présentées dans l'Atrium Hydro-Québec
- > L'objectif de tenir huit expositions par an est trop élevé compte tenu des moyens en place

LA PROGRAMMATION D'ACTIVITÉS ARTISTIQUES ET CULTURELLES À LA MDD

On aborde ici brièvement les autres activités culturelles programmées ainsi que la délicate question de la tâche que représente la mise en place de cette programmation.

En plus des expositions, la MDD tient une programmation de divers événements grand public dont le but est de faire rayonner ses organismes membres et de créer une synergie autour du développement durable.

Parmi les événements culturels ayant lieu, citons les projections de films, les projections architecturales sur les murs extérieurs de l'immeuble, les visites du bâtiment et de son parcours muséal, les performances lors du dévoilement de la programmation, le salon des artisans récupérateurs, les soirées lors de la Nuit Blanche du Festival MONTRÉAL EN LUMIÈRE, etc.

Sans entrer dans le processus en détails disons qu'une large part du travail d'organisation des événements artistiques et culturels revient à la personne responsable de la programmation de la MDD. Celle-ci doit, longtemps à l'avance, parfois contre vents et marées, faire du démarchage pour étoffer la programmation et le moment venu s'occuper des relations avec les artistes et les médias, en plus d'être présente lors de la tenue des événements programmés. Cette personne consacre donc beaucoup de temps et de ferveur à ces activités dont on ne peut connaître directement les retombées ni les impacts. C'est un enjeu majeur compte tenu des ressources de la MDD.

À retenir

- > La programmation d'activités artistiques et culturelles à la MDD implique de nombreuses tâches et exige de la planification, de la présence et du temps
- > Les retombées de ce travail sous-estimé sont difficilement mesurables

LE MANDAT DE SENSIBILISATION AU DÉVELOPPEMENT DURABLE DE LA MDD

Se définissant comme un pôle de rencontre, de réflexion et d'innovation sur le développement durable, la MDD a comme mission de susciter la confrontation des idées et la formulation de messages propres au développement durable. Elle endosse à la fois des missions de sensibilisation, de concertation et de partage d'outils de mobilisation. Elle regroupe des organismes qui élaborent des discours engagés à divers degrés. Ces messages s'adressent à différents interlocuteurs, du spectateur à l'administrateur, du novice à l'expert.

Ce mandat de sensibilisation est parfois mis en doute de façon discursive : « *Est-ce que c'est à la Maison de faire la promotion de l'environnement, ou est-ce que sa vocation c'est de permettre à ses membres de le faire?* » (E2). D'autres jugent ses actions insuffisantes : « *La MDD de façon générale pourrait sensibiliser beaucoup plus que ce qui est fait en ce moment* » (E3).

Le manque de visibilité et/ou l'absence d'affichage extérieur invitant à entrer dans l'édifice sont perçus comme des obstacles à la sensibilisation des passants. Mais en bout de ligne, la Maison du développement durable, de par son nom et ses activités, est l'institution où : « *Si il y a bien un endroit où il devrait y avoir le mandat de propulser la sensibilisation, oui, ça devrait être ici.* » (E4).

À cet effet, certains souhaiteraient que l'Atrium Hydro-Québec, en plus d'accueillir toutes les activités qui s'y déroulent déjà, soit une sorte d'agora, une petite place publique du développement durable : ouverte, accessible et animée.

LES ARTS COMME OUTIL DE SENSIBILISATION AU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Quant à l'utilisation de l'art et des expositions comme outil pour sensibiliser, plusieurs arguments portent à considérer ce moyen comme excellent. Au-delà du constat que « *l'art ça fait du bien, c'est niaseux mais c'est vrai* » (C3), les opinions convergent sur sa pertinence :

« *Ça adoucit, ça ouvre, l'art c'est une super belle façon de sensibiliser. Pour moi c'est vraiment un outil de communication l'art.* » (P1)

« *Je pense que ça joue dans les sous-couches. Quand tu vois une œuvre qui fait appel à des valeurs environnementales, tu la vois, tu comprends, pis après ça s'inscrit, pis là ça fait son chemin d'une autre façon. [...] Les arts c'est un langage tellement direct, quand ça fait un clic dans ta tête c'est un clic fort, tellement plus fort que de lire des statistiques.* » (A3)

« *Les artistes y réussissent à comprendre à exprimer ce qu'on est pas capable d'exprimer avec des expositions de contenu scientifique. Sans explication, les artistes nous font voir, nous font comprendre, c'est très évocateur.* » (C2)

Dans une perspective d'ensemble, les moyens artistiques sont aussi appréciés en complément ou en jumelage à des activités plus didactiques : « *Un seul média pour un message n'est jamais suffisant. Il faut une multiplicité, une récurrence d'un message, une multiplicité de supports pour que ça commence d'avoir une impression dans l'inconscient pour que une fois que le message est clairement énoncé de manière consciente la personne soit apte à le recevoir et à l'accepter.* » (C1).

À retenir

- > La sensibilisation au développement durable est indissociable de la mission de la MDD
- > L'art est un moyen pertinent et parlant pour effectuer de la sensibilisation aux enjeux du développement durable
- > L'utilisation de l'art à l'intérieur d'un dispositif de sensibilisation combinant d'autres activités de médiation permet d'améliorer la mobilisation autour d'un message

LES IDÉES ET SUGGESTIONS POUR L'AVENIR DE LA SENSIBILISATION VIA LA PROGRAMMATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE À LA MDD

Dans cette partie prospective, les idées ne manquent pas...

Obtenir un cachet pour les artistes qui exposent, améliorer le système d'accrochage des œuvres et faire la promotion de l'évènement ont été relevés comme les principaux éléments à améliorer pour la poursuite des expositions dans l'Atrium Hydro-Québec. Mais aussi la fréquence, le propos, le format, les partenaires à impliquer et le financement sont apparus comme des données devant être prises en compte. Finalement, une proposition a été amenée pour le renouvellement du mandat du comité exposition en lien avec la programmation.

FAIRE MOINS POUR FAIRE MIEUX

Compte tenu de la lourdeur du processus et du ratio effort versus rendement non satisfaisant pour les artistes comme pour la Maison, il est apparu que l'ambition de réaliser huit expositions par année n'était plus appropriée, trois ou quatre serait suffisant. Il a aussi été suggéré de « relaxer » la routine des appels d'offres et de considérer la possibilité d'aller vers des artistes qui pourraient avoir des propositions ponctuelles pertinentes pour la MDD. En réduisant le nombre d'expositions annuellement il deviendrait plus aisé de trouver les montants nécessaires pour les cachets d'artistes et le soutien logistique du montage et du vernissage et la possibilité d'intéresser des artistes professionnels de bonne renommée en serait accrue. Dans un autre ordre d'idée, il serait aussi intéressant de structurer ou de formater les textes qui accompagnent les expositions présentées pour que leur apport documentaire aide à la compréhension des enjeux et puissent servir d'outils de médiation¹³.

FAIRE AUTREMENT

On pourrait aussi faire des expositions sur des artistes reconnus en art environnemental mais en montrant des reproductions de leurs œuvres plutôt que les originaux (C2). On a aussi pensé à la possibilité de faire des séries d'expositions à caractère plutôt sociologique ou historique (C4). Par exemple des portraits qui expliqueraient les parcours de vie des « grands noms » du développement durable ou les moments forts du mouvement.

QUELS PUBLICS ?

La MDD n'est pas une organisation culturelle proprement dite, les gens de l'externe qui la fréquentent y viennent surtout par affaire, pour des rencontres de travail. Mais la question des publics demeure un problème largement partagé par les organisations, culturelles ou non. Face à la concurrence, à l'abondance de propositions culturelles (hors ligne et en ligne), comment amener les gens à se déplacer aux évènements tenus à la MDD¹⁴ ?

¹³ La médiation culturelle implique plusieurs champs d'activité. Elle vise entre autres à établir des ponts de compréhension entre les publics, les contenus culturels, les artistes ainsi que les institutions. Cela afin de favoriser le partage et l'appropriation des savoirs ainsi que leur accessibilité. Voir par exemple l'Observatoire des médiations culturelles : <https://omec.inrs.ca/> [Page Web consultée le 14 juillet 2020]

¹⁴ Cette recherche a été menée avant la pandémie de COVID-19 et ne s'est penchée que sur les activités « en présentiel » et exemptes de distanciation sociale.

L'idée de jumelage des activités apparaît alors comme la façon rêvée de mutualiser les publics. Cependant, les partenariats à bâtir demeurent à déterminer en fonction des publics que l'on souhaite sensibiliser.

Il est néanmoins apparu que chercher à créer des associations avec des maisons d'enseignement (A3, C3, C2) pourrait être une bonne façon de rejoindre les jeunes et leurs familles. Par exemple, organiser annuellement une exposition dédiée aux travaux d'art environnemental des finissants des programmes universitaires d'art serait une façon de rejoindre de nouveaux publics de façon récurrente.

LES OBJETS DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Pour que la sensibilisation dans l'Atrium Hydro-Québec soit plus constante et permanente, il a été suggéré de le doter d'une vitrine où seraient disposés différents ouvrages sur le développement durable, ainsi que des objets fabriqués par les exposants du Salon des artisans récupérateurs qui auraient ainsi une visibilité en dehors de la période de Noël à laquelle a traditionnellement lieu le Salon (C4, E4). Simple à mettre en place et ne demandant pas de personnel comme un kiosque le ferait, cette vitrine pourrait être changée quelques fois par an.

FINANCEMENT

Il est souvent admis qu'une base permanente de financement faciliterait le mécanisme de production d'expositions à la MDD. Pour ce faire plusieurs suggestions ont été imaginées. À l'interne, il a été proposé de demander aux organismes membres un engagement du type de la politique du 1%¹⁵ où chacun s'engagerait à dégager une petite part de son budget pour l'art (E1). Il a été aussi question de concevoir une stratégie de mise en marché proposant aux locateurs des salles de participer à un fond pour les arts et le développement durable. À l'externe, on pourrait présenter le dossier aux bailleurs de fonds gouvernementaux et philanthropiques, aux institutions financières ou encore aux partenaires actuels de la MDD.

PISTES D'AVENIR

Au fil des entretiens, souvent se sont présentées des occasions de discuter de la définition du développement durable et du sens à donner à cette expression dans le cadre de la pratique artistique. Et, de façon renversée, il a aussi souvent été question de penser aux apports de la culture dans le développement durable.

Aujourd'hui l'inclusion de la culture comme élément transversal ou bien comme quatrième pilier du développement durable devient un objectif de plus en plus concret politiquement.

À cet effet, la MDD pourrait, une fois de plus et conformément à sa mission, servir d'environnement catalyseur en mettant de l'avant une programmation de panels et de présentations sur les démarches et les pratiques de développement durable et leurs enjeux en culture. Ces échanges entre les artistes, les organisations, les spécialistes et les citoyens permettraient de réfléchir à diverses thématiques ouvertes par cette question-là. Cela rejoindrait également certaines idées fortes de la médiation culturelle.

¹⁵ Site web Art pour tous: <http://www.artpourtous.umontreal.ca/decouvrir/politique.html> [Page Web consultée le 28 juin 2020]

Le comité de sélection des expositions serait désormais appelé à devenir un comité arts, culture et développement durable à qui reviendrait le mandat de déterminer des axes de réflexion et de choisir des thématiques pour chacune des rencontres de cette programmation. Les membres du comité seraient invités à animer les discussions lors de la tenue de ces événements.

La MDD pourrait...

- > Programmer annuellement trois ou quatre expositions d'artistes ayant des projets spécifiques pour la MDD
- > Présenter des expositions de type socio-historique
- > Faire annuellement une exposition-concours pour présenter des travaux d'art environnemental en partenariat avec des maisons d'enseignement
- > Installer une vitrine permanente où seraient disposés des objets fabriqués par les artisans récupérateurs et des livres sur les enjeux du développement durable
- > Trouver à l'interne comme à l'externe le budget pour financer la production d'expositions de qualité
- > Transformer le comité exposition en comité arts, culture et développement durable dont le mandat serait d'orienter et d'alimenter une programmation d'activités d'information, de réflexion et de discussion

LES AVANTAGES LIÉS À LA SITUATION GÉOGRAPHIQUE

Sise au centre-ville, dans le Quartier des spectacles et accessible par transports actifs et collectifs, la MDD fait face à une forte circulation humaine. Les tours à bureaux voisines logent des centaines de travailleurs potentiellement intéressés à venir se délasser tout en s'informant sur l'heure du midi. De plus, les nombreux festivals qui animent ce quadrilatère chaque été drainent une foule de touristes prêts à découvrir ce que la MDD pourrait leur montrer.

Sur la rue Sainte-Catherine, un affichage extérieur plus parlant et invitant pourrait réussir à faire entrer davantage de personnes dans la MDD, soit pour visiter une exposition ou assister à un événement. Un tableau lumineux installé dans une des fenêtres serait aussi à propos pour faire la promotion des activités de la programmation aux passants.

Le parc Hydro-Québec quant à lui pourrait être plus investi pour la sensibilisation écologique en y installant une borne affichant l'indice de qualité de l'air et les températures au sol dans le parc et dans la rue. Cependant ce parc est la propriété d'Hydro-Québec et il faut demander une permission pour y tenir des activités.

Le voisinage de la Place des arts, de l'édifice Wilder, du Musée d'art contemporain et du Théâtre du nouveau monde peut faire imaginer des partenariats avec les mondes non seulement des arts visuels mais aussi du théâtre, de la musique et de la danse. Toutefois, la taille de ces grandes institutions culturelles pourrait rendre difficile une collaboration équitable.

Par contre, même si elle ne crée pas directement de partenariats, la MDD pourrait planifier des activités en lien avec les grands événements culturels qui ont lieu tout autour d'elle. Il pourrait s'agir de l'organisation de petits concerts ou de lectures. L'ouverture des portes vers le parc durant les festivals pourrait s'accompagner d'un « hub » de vaisselle réutilisable opéré par le café du rez-de-chaussée où les festivaliers pourraient prendre et rapporter leurs verres consignés.

La MDD pourrait...

- > Tirer profit de sa situation géographique centrale et accessible pour faire connaître ses activités par un affichage éloquent
- > Planifier des activités satellites aux programmations des grandes institutions culturelles du voisinage pour attirer les publics du Quartier des spectacles

CONCLUSION

Face à la crise planétaire, nombreux sont ceux qui veulent agir pour le mieux mais qui ont besoin d'être informés ou inspirés pour le faire. Mettre à profit les virtuosités de ses membres pour sensibiliser plus de gens, pour qu'ils se mobilisent, est un mandat que la MDD a déjà entrepris.

Le temps d'arrêt des activités du comité exposition aura permis d'actualiser l'engagement de la MDD envers la culture en tant qu'élément constitutif de sa vocation et d'apporter le repère conceptuel de dispositif de sensibilisation aux activités artistiques et culturelles de sa programmation.

Si la recherche s'était tenue en même temps qu'une exposition il aurait été possible de documenter l'expérience du public plus directement.

Aussi, la période limitée du stage a restreint le nombre de personnes rencontrées, d'autres répondants auraient fort probablement apporté de la profondeur et des détails à notre analyse. Une recherche documentaire prospective sur des organisations semblables ailleurs dans le monde aurait pu nous inspirer d'autres pistes d'avenir¹⁶ ...

Nonobstant toutes ses lacunes, ce stage de recherche qualitative a permis de formuler une analyse compréhensive des tenants et aboutissants propres à la programmation d'activités culturelles à la MDD. Les entretiens avec divers intervenants liés à l'ensemble du processus des expositions ont permis de relever les accomplissements mais aussi principaux obstacles à la poursuite de la programmation et du fonctionnement du comité exposition tel qu'il avait été. Ils ont du même coup permis de recenser des solutions pour le renouvellement du mandat du comité et l'amélioration de la sensibilisation aux enjeux du développement durable via les arts et la culture.

Portées par des artistes, un comité et du personnel inspirés et enthousiastes, les expositions sont appréciées à la MDD. Elles constituent une plus-value qui apporte une identité au lieu, servent à affirmer l'intrication de la culture et du développement durable, permettent de sensibiliser et d'amorcer la discussion. Elles contribuent tout bonnement à animer l'Atrium Hydro-Québec.

Toutefois cet espace n'est pas spécifiquement un lieu d'art professionnel.

C'est avant tout un lieu hybride qui cumule les fonctions selon les périodes de la journée et demeure disponible pour la location à l'occasion d'évènements particuliers tout au long de l'année. Il est alors nécessaire de réconcilier le désir d'offrir des services aux usagers et aux artistes avec l'impératif de financement.

Plusieurs propositions ont été avancées pour l'avenir de la sensibilisation aux enjeux du développement durable. Leur réalisation est tributaire d'une vision stratégique accompagnée d'un travail soutenu et pourra se faire selon les priorités de l'agenda de la Maison.

¹⁶ Pensons rapidement à l'association française COAL art et écologie qui travaille depuis 2008 à favoriser l'émergence d'une culture de l'écologie. <http://www.projetcoal.org/coal/>. [Page web consultée le 2 juin 2020]

BIBLIOGRAPHIE

COLLINS, TIM. 2008

« Expression lyrique, engagement critique, action transformatrice : une introduction à l'art et l'environnement. » *Écologie & politique* 36 (2): 127-153. doi: 10.3917/ecopo.036.0127.

MONFETTE, O. & MALO, A. 2018

« Apprendre à naviguer dans les eaux troubles de l'analyse inductive : les interactions au profit de l'innovation. » *Recherches qualitatives*, 37 (2), 39–60. <https://doi.org/10.7202/1052107ar>

PEETERS, HUGUES ET PHILIPPE CHARLIER. 1999

« Contributions à une théorie du dispositif. » *Hermès* 25 (3): 15-23.

TRAÏNI, CHRISTOPHE. 2015

« Des dispositifs visant à la coordination des actions collectives » Introduction à Christophe Traïni (dir.) *Émotions et expertises, Les modes de coordination des actions collectives*, PUR.

VAILLANCOURT, JEAN-GUY. 2015

« Le mouvement vert au Québec : une perspective historique et sociologique. » *Bulletin d'histoire politique* 23 (2): 113-132.
<https://www.erudit.org/fr/revues/bhp/2015-v23-n2-bhp01720/1028886ar>

YAZAN, B. (2015)

« Three approaches to case study methods in education: Yin, Merriam, and Stake. » *The Qualitative Report*, 20(2), 134-152.
<http://www.nova.edu/ssss/QR/QR20/2/yazan1.pdf>





MAISON DU
DÉVELOPPEMENT
DURABLE

Chaire
Fernand-Dumont
sur la culture

